CINÉMA

Une fiction sur Ferdinand Hodler née à Delémont et signée Francis Reusser

L'idée de réaliser un film sur Ferdinand Hodler est née d'une rencontre entre le réalisateur Claude Stadelmann et Niklaus Manuel Güdel, directeur de la Fondation Jura Brüschweiler, réunissant plus de 150 000 documents consacrés au peintre.

Devant l'ampleur du projet, les deux Jurassiens ont contacté le réalisateur suisse Francis Reusser qui a immédiatement accepté de mettre en scène cette fiction proposant un flash sur les années sulfureuses de Hodler.

L'équipe a alors encore été rejointe par le scénariste français Jean-Claude Carrière qui a notamment travaillé avec Luis Buñuel, Milos Forman ou Volker Schlöndorff.

D'une rencontre entre le réalisateur Claude Stadelmann (à gauche) et Niklaus Güdel, directeur du Fonds Jura Brüschweiler (2e depuis la gauche), est née l'idée de réaliser un long-métrage sur Ferdinand Hodler. Un projet qui a enthousiasmé Francis Reusser (à droite) qui réalisera cette reconstitution de quelques années marquantes de la vie du grand peintre suisse.

«C'est un véritable trésor qui est réuni à la rue du Jura, à Delémont, dans les bureaux des Archives Jura Brüschweiler», s'enthousiasme le réalisateur et producteur Claude Stadelmann. Dirigée par Niklaus Güdel, cette fondation dispose d'un fonds d'une richesse exceptionnelle sur le peintre Ferdinand Hodler, collecté par l'historien de l'art genevois Jura Brüschweiler (1927-2013).

Devant ce «trésor», le cinéaste jurassien a immédiatement proposé de réaliser un documentaire sur Hodler, dont on fêtera l'an prochain le 100e anniversaire de la mort.

Du documentaire à la fiction

«Nous avons d'abord pensé réaliser un docu-fiction, puis un biopic, mais avons finalement arrêté notre choix sur une fiction racontant la vie de Hodler entre 1897 et 1913, peu avant la mort de sa maîtresse Valentine, période pendant laquelle le peintre suisse était au sommet de son art», détaille le réalisateur jurassien. Devant l'ampleur de la tâche, il a contacté le réalisateur Francis Reusser, dont il avait produit, il y a trente ans, le film *Derborence*.

«Cette fiction sera aussi l'occasion d'évoquer des aspects sulfureux de la carrière de Hodler qui ont été longtemps cachés, notamment son rapport à l'argent et aux femmes», explique Claude Stadelmann. Il s'est ensuite mis à la recherche d'un scénariste et d'un producteur pour écrire et financer cette fiction, pour l'instant intitulée *Hodler, journal intime*.

Francis Reusser a alors mis l'équipe en contact avec le scénariste parisien Jean-Claude Carrière qui, après avoir lu l'ouvrage *Hodler érotique*, publié par la Fondation Jura Brüschweiler, a, lui aussi, immédiatement accepté de rejoindre l'équipe du film qui sera produit par CAB Productions, à Genève, société dirigée par Jean-Louis Porchet.

«Ce sera très certainement une production francophone qui coûtera plusieurs millions», estime le réalisateur delémontain.

Sortie prévue en 2019

«Ce sera une fiction, mais nous avons la volonté d'être le plus juste possible sur le plan historique et dans l'évocation des relations entre Hodler et la peinture», relève encore Claude Stadelmann qui estime que le scénario sera terminé à la fin de l'année.

«Nous n'arriverons pas à sortir le film en 2018, année du centenaire de la mort de Hodler, mais plutôt l'année suivante», avertit le réalisateur et producteur qui se partage la direction artistique de cette fiction avec Francis Reusser.

THIERRY BÉDAT

Petite et grande histoire du Jura à travers la lorgnette de Plonk et Replonk, du 18 juin aux dinosaures

«Je m'étais dit que si Moutier rejoignait le Jura, je raconterais alors l'histoire du Jura, de manière différente, avec Plonk et Replonk», confie Claude Stadelmann. Dès le résultat du vote connu, il s'est lancé dans la production de ce film d'un peu plus d'une heure, qui partira des festivités prévôtoises du 18 juin pour remonter le temps jusqu'aux dinosaures du Jurassique.

«Je fonctionne au coup de cœur», rappelle Claude Stadelmann. Il a déjà travaillé avec les deux humoristes chaux-de-fonniers dans le cadre de son reportage *Au bout du tunnel, la Transjurane*. Le scénario sera terminé à mi-août et cette histoire du Jura, ayant pour titre de travail *Hip Hip Jura*, devrait pouvoir être présentée au début de l'an prochain.

Le réalisateur delémontain qui produit également ce documentaire historique, précise que c'est une narratrice qui racontera l'histoire puisqu'il y a très peu de femmes dans l'histoire jurassienne. Les animations seront réalisées par le Parisien Stéphane Calles qui avait donné vie aux idées de Plonk et Replonk dans le documentaire *Au bout du tunnel, la Transjurane*. C'est également lui qui a signé les animations qu'il a été possible de voir à la FARB, lors de Delémont'BD, dans le cadre de l'exposition des deux humoristes d'origine jurassienne consacrée aux collections du Musée d'Orsay. Stéphane Calles fera ainsi «revivre» de vieux tableaux et d'autres documents historiques, ainsi que des photos et des films. TB